

# Neige rien

*Spectacle de poésie musicale*

émouvance ..... & La Compagnie Vertigo

# Neige rien



*« Il y a longtemps j'ai foncé sur un buisson de ronces  
C'était noir de mâres et mon vélo rouge  
Je ne savais pas si j'avais crevé si je saignais dans le fossé  
Des gros yeux sévères me regardaient tout droit  
C'étaient des mâres velues abominables  
Je les ai toutes écrasées puis j'ai couru avec mes seules jambes  
Mon vélo mort »*

## Spectacle de poésie musicale

Poèmes de *Valérie Rouzeau*

*Corinne Frimas*, comédienne

*Christine Roillet*, comédienne

*Guillaume Roy*, violon alto

*Claude Tchamitchian*, contrebasse

*Michel Froehly*, mise en scène

*Marie Bellot*, lumières

*« Ce mystère : pourquoi et comment un poème vous atteint-il ? Plein cœur ! Vous ébranle, vous bouleverse, vient perturber soudainement l'intranquille tranquillité de vos jours ordinaires ? Peut-être - qui sait ? - est-ce une « simple question » d'humeur, de moment ? D'adéquation parfaite à un moment donné, précis, entre ce qui se dit dans le poème et « là où vous en êtes » pile à cet instant là. « Là », c'est-à-dire cet embrouillaminis confus de sensations, de perceptions, de manques, de désirs, de soifs, de fatigues etc.*

*Alors vous ouvrez le livre... »*

extrait du texte de Roger Lahu paru dans le n° 77 de la revue LIQUEUR 44

Les poèmes choisis pour cette proposition poétique et musicale sont extraits de trois recueils : « **Va où** », « **Récipients d'air** » et « **Quand je me deux** », édition Le temps qu'il fait.

Les poèmes seront agencés sous forme de modules intégrant musique, danses, «haïku gestuel», situations théâtrales et chansons rengaines.

Ils définissent la trame de la représentation.

Chaque poème doit être entendu dans sa couleur, son univers sensible et singulier, sa rythmique et sa musicalité.

Rien de linéaire : les histoires s'ajoutent les unes aux autres.

Ils seront principalement portés par les deux comédiennes, **Corinne Frimas** et **Christine Roillet** qui collaborent depuis plus de dix ans au sein de la **compagnie Vertigo**.

Leur complicité sera au service de la poésie avec légèreté et disponibilité.

**Claude Tchamitchian**, contrebassiste, et **Guillaume Roy**, violoniste alto, leur répondront en créant une musique qui naviguera entre parties improvisées et parties écrites.

*« Elle chante elle coupe les ongles de sa petite fille et ça fait lalala tictic lalala tactac  
Elle tictactic oh la tactique lala !*

*Qu'elle chante... »*

# Diffusion

## **Création :**

le 11 mars 2010 à 20h30 au Centre Culturel Français de Beyrouth - Liban

le 13 mars 2010 à 18h à la Médiathèque d'Hermel - Liban

le 15 mars 2010 à 10h30 à la Médiathèque de Mtein - Liban

le 16 mars 2010 à 18h30 à l'Université islamique de Tyr - Liban

les 24, 25 et 26 Février 2011 à l'Atelier du plateau - Paris

## **A VENIR :**

le 1er octobre 2011 à 18h30 à l'Espace Charles Vanel - Lagny s/Marne

le 2 décembre 2011 à 19h30 à Bibliothèque de Prêt - Marseille

le 20 janvier 2012 à 14h30 et 20h45 dans le cadre d'Act'Art (77) - Rebais

le 6 avril 2012 à 20h45 dans le cadre d' Act'Art (77) - Changis sur Marne

## **Options :**

(dans le cadre du Printemps des Poètes)

le 10 mars 2012 à 20h à la Roche sur Yon

le 17 mars 2012 à 20h à Evry

le 24 mars 2012 à 20h à Romainville

## Une proposition mise en scène par Michel Froehly



« Un beau jour tout ça tout ça fera une somme  
un compte bien rond, comme un zéro  
Zéro la note à l'écolier absent  
La bulle  
Je m'endormirai sur un banc  
Je m'endormirai sur un banc de poisson dans la  
rumeur des voitures vers la mer »

### Valérie Rouzeau

née à Cosne-sur-Loire, le 22 août 1967,  
dans une famille de récupérateur du Cher,  
est une poétesse française.

Elle vit en poésie: elle en écrit, elle en  
traduit (« **La Traversée** » de **Sylvia  
Plath**, Poésie Gallimard, 1999; « **Le  
printemps et le reste** » et « **Je  
voudrais écrire un poème** » de  
**Williams Carlos Williams** ou  
encore **Emily Dickinson**), elle en lit à  
voix haute (lectures publiques), elle l'anime  
(ateliers d'écriture en milieu scolaire).

Après diverses publications dans des revues,  
ses deux premiers recueils

Ce qui m'a frappé de prime abord en prenant connaissance des poèmes de **Valérie Rouzeau** c'est qu'ils nous atteignent en plein coeur, de plein fouet, suffisamment clairs et lucides pour que nous ne puissions échapper à cette concrétude qui nous expose et nous renvoie à nous-même, de la manière la plus intime. À partir de cette constatation j'ai essayé de fabriquer des situations aussi claires que ces textes, que ces paroles directes.

Situations d'adresse, de solitude, de désignation, de refus, d'amitié, de complicité, d'envie, de confiance, de confession, de compte rendu, d'ordre, de revendication, etc. Celles-ci sont amplifiées et harmonisées par la musique, la danse et le chant qui déploient toujours avec acuité des tracés de haute sensibilité.

Ceci, bien évidemment, met en place tous les ingrédients d'une théâtralisation relatant une histoire faite de fragments, de pertes, d'oublis de bouts de vie, en espérant bien sûr qu'au final le liant de ces « fragments » trouvera son écho dans la sensibilité et le ressenti des spectateurs.

### Bibliographie

Quand je me deux *Le Temps qu'il fait* (2009)

Mange-matin *L'idée bleue* (2008)

Apothecaria *Wigwam* (2007)

Réceptifs d'air *Le Temps qu'il fait* (2005)

Kékszakallu *Les Faunes* (2004)

Valérie Rouzeau lit ses poètes *Le Temps qu'il fait* (2003)

Sylvia Plath, un galop infatigable *Jean-Michel Place* (2003)

Va où *Le temps qu'il fait* (2002)

### Une mélodie entêtante :

En poésie, une voix nouvelle, ce n'est pas rien. Une voix vraiment nouvelle qui ne ressemble à aucune autre. Une voix qui se reconnaît au premier signe, au premier souffle, que l'on entend une fois pour toutes, et à chaque fois une fois pour toutes, comme personne.

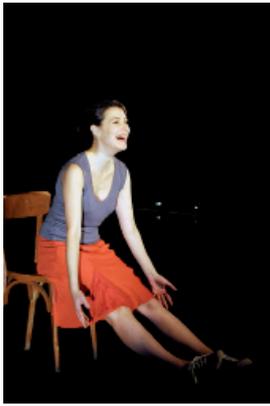
Depuis quelques temps ce prodige a un nom : **Valérie Rouzeau**. Et c'est un prodige qui dure.

La publication en 1999 de *Pas revoir* avait aussitôt fait événement, alerté plusieurs milliers de lecteurs, multiplié les récitals de l'auteur. Un an plus tard, *Neige rien* avait laissé la marque indélébile de textes écrits au rouge, à fleur de peau et de sang.

Aujourd'hui, avec *Va où*, recueil maîtrisé jusque dans ses hésitations, naïvetés et maladrotes contrôlées, **Valérie Rouzeau** s'impose puissamment, bien que tout en fragilité et légèreté sonore.

Cette nouvelle suite de poèmes s'apparente d'ailleurs à une composition. Elle s'écoute autant qu'elle se lit. Il y a là un long lamento qui dit un amour impossible, mais sans durablement se lamenter. Un cri de solitude qui rit de se voir si seul en son désespoir. Un élan obstiné à transcrire de la douleur de femme avec les mots incertains et démunis des chagrins d'enfant...

*Le Monde des Livres*, vendredi 5 avril 2002



**Corinne Frimas**  
comédienne

Elle a effectué sa formation à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg.

Elle a joué dans les mises en scène de Jean Lacornerie, Alain Knapp, Jacques Lassalle, Philippe Adrien, Yvan Moranne, Charles Joris, Gino Zampieri, Martine Charlet et dans les spectacles musicaux de Georges Aperghis, Ingrid Von Wantoch, Théo Akola.

Dans les années 90, elle rejoint au Théâtre Populaire Romand, en Suisse, Charles Joris qu'elle avait rencontré lors de sa formation au TNS.

Dans le même temps, elle commence une collaboration à la création des projets de la Compagnie Vertigo, comme interprète et comme metteur en scène pour des spectacles en direction du jeune public et tout public.

Elle joue au Théâtre de Vidy-Lausanne dans Rame d'Eugène dans une mise en scène de Christian Denisart (saison 2008-2009).

Elle met en scène La Campagne de Martin Crimp en partenariat avec La Chapelle des Récollets et avec la Maison des métallos (2009) et un spectacle de poésie musicale, Un oiseau sur l'épaule avec Piano et Cie (2009).



**Christine Roillet**  
comédienne

Titulaire de la dispense D.E., elle a travaillé plusieurs techniques de danse contemporaine : Limon avec Peter Goss à Paris, Cunningham au Studio Cunningham à New-York et Nikolaïs avec Quentin Rouillier, Susan Buirge et Dominique Petit.

En 1982, elle rejoint le Centre Chorégraphique National de Normandie à Caen sous la direction de Quentin Rouillier puis elle danse pour les chorégraphes Susan Buirge, Hervé Jourdet, Charles Cré-Ange et Dominique Petit.

Elle joue pour les metteurs en scène, Jean-Marie Maddedu, pour Les Piétons et la Cie Doriane Moretus.

En 1987, elle crée la Compagnie Vertigo.

Elle met en scène pour d'autres compagnies :

Chante mi chante moi (2006) et Caisse Caisse (2007) pour la Cie Goutes'z'y donc, spectacles musicaux jeune public; Lumières d'Etchmiadzine de Claude Tchamitchian (2008), concert scénographié; Les dieux doivent mourir de Jean Pierre Jullian (2008), concert chorégraphié; Un oiseau sur l'épaule avec Piano et Cie (2009), spectacle de poésie musicale.



**Guillaume Roy**  
violon alto

Fondateur du quatuor Ixi en 1994 (avec Régis Huby, Irène Lecoq, et Alain Grange), il n'a cessé d'explorer la relation de l'écrit à l'improvisé.

Avec Ixi, il a multiplié les rencontres tant avec des solistes (Louis Sclavis, Joachim Kühn, François Raulin, Pablo Cueco, Veli Kujala, Pierrick Hardy, le vidéaste Thierry Salvart) qu'avec d'autres formations (le trio danois Sound of Choices, le duo Pifarély-Couturier, le Quatuor Danel, Antoine Hervé Trio).

Actuellement, outre le quatuor Ixi, il travaille en solo, en trio avec Hasse Poulsen (guit.) et Bruno Chevillon (cb), avec l'ensemble "Dédalles" de Dominique Pifarély, en trio avec Claude Tchamitchian (cb) et Vincent Courtois (vlc), en trio également avec Christophe Monniot (saxes) et Didier Ithursarry (accordéon), avec le projet Gesualdo de David Chevallier...

Il a aussi travaillé avec Denis Colin (nonet et les arpenteurs), Pierrick Hardy, Joëlle Léandre et Christophe Marguet, Didier Petit, François Raulin, Yves Rousseau, Bruno Wilhelm, Eric Brochard, Kent Carter, Antoine Hervé, Edward Perraud, Jean-Luc Cappozzo.

Soucieux de transmission, il dirige le département jazz de l'E.N.M.D. d'Evry (Essonne) depuis 1983.



**Claude Tchamitchian**  
contrebasse

Depuis bientôt 25 ans, il travaille dans différents domaines artistiques : création de musiques originales pour la danse ou pour le théâtre, toutes ces créations étant toujours jouées et intégrées dans les différents spectacles.

En 1994, il crée et co-fonde émouvance. Avec ce label installé à Marseille, il développe des projets artistiques qui s'inscrivent tous dans le monde de la musique actuelle, soit écrite, soit improvisée. émouvance est ainsi devenu, au-delà d'un label, une véritable structure de production.

Egalement depuis plus de 15 ans, il s'investit régulièrement dans des projets pédagogiques, en tant qu'artiste associé, sur des résidences, ou bien encore en tant qu'intervenant sur des publics très divers, amateurs ou professionnels.

Très impliqué sur la scène européenne, il a joué avec Eric Watson, Christof Lauer, Andy Sheppard, Linda Sharrock, Gian Luigi Trovesi, Barre Phillips, Ray Anderson, Ernt Reiseger, Henri Texier, Jean-Marie Machado, Phil Minton, Chris Biscoe, etc.

Formations régulières :

Solo

«Amarco» avec V. Courtois et G. Roy

« Ways out », avec R. Charmasson, R. Huby et C. Marguet

« Next to you », avec D. Lazro, R. Boni et J. McPhee

« Even eden », (Acoustic Lousadzak)

Andy Emler Trio et MegaOctet

Angélique Ionatos « Eros y muerte »



**Marie Bellot**  
éclairagiste

Elle débute en 1978 avec un premier contact avec la création lumière lors d'un stage auprès de John Davis sur « le sens de la lumière ».

Après avoir travaillé avec Lucinda Child, elle s'oriente vers la conception d'éclairage pour la danse auprès des chorégraphes Suzon Holder, Jackie Marquès, Edwige Wood, Renate Pook, Emmanuelle Robert et Maguy Marin.

Elle travaille également pour le théâtre avec les metteurs en scène Sandra Herzig, Dominique Maurin, Jean-Louis Berault et dans le domaine de la poésie avec Yorguy Karakatzanis.

Elle continue à créer pour la danse avec Toméo Vergès, Caterina Sagna, Ana Rodriguès, Pascale Houbin et Si Mohamed Si.

Avec la Cie Coup de balai et la Cie Wood-Delaporte, elle se met au service de la danse en direction des plus jeunes.



**Michel Froehly**  
metteur en scène

Après une Maîtrise de Philosophie à l'Université de Strasbourg, il a joué dans les mises en scènes entre autres de Bernard Bloch, Jean-Louis Hourdin, Michèle Heydorff, Philippe Chanael, Robert Gironès, Christophe Feltz, dans Les joues rouges d'Eve Ledig, Christian Chessa, Vivianne Théophilidès.

Dans le même temps, il met en scène des auteurs contemporains comme Martin Speer (Scènes de chasse en Bavière), Koltès (Quai Ouest), Franz Xaver Kroetz (Travail à Domicile), Serge Valletti (Carton plein et Souvenirs assassins), Werner Schwab (La Ravissante Ronde du ravissant Mr Schnitzler), Anne Clément (Clara d'Anduze et Jambon d'oc) et dernièrement deux textes de Philippe Dorin (Christ sans hache et Bouge plus).

# art 21

#30

printemps 2011

Jean-Baptiste Ganne

À l'usage des classes

Stéphane Bérard

L'art en déroute

General Idea

General Ideology

Portfolio

Olivier Nourisson

& Constantin

Alexandrakis

BASTIA  
CON  
DE PAROLE !



M 06801 - 30 - F: 6,40 € - RD

# Performances

## *Neige rien* Compagnie Vertigo

Du 24 au 26 février 2011  
à l'Atelier du Plateau  
5 rue du Plateau, Paris 19<sup>e</sup>.  
[www.atelierduplateau.org](http://www.atelierduplateau.org)  
[www.compagnievertigo.org](http://www.compagnievertigo.org)



*Neige rien*, Compagnie Vertigo. © Photo: Michel Volle.

« *Tant de vide où se jeter qu'on parle de ciel pour remettre les choses à leur place qu'on croit* »

La poésie de Valérie Rouzeau (ici, un extrait de *Va où*, 2002, éditions Le temps qu'il fait) alterne depuis plus de vingt ans les jeux simples et puissants avec les syntaxes (sombres, gaies, jamais sans opinions). Quatre complices ont su puiser dans trois de ses recueils le grain d'un spectacle aussi sensible que ces textes qui les secouent. Associant gestuelle et musique en un fin partage des compétences, les hommes bougent bien mais sont d'abord d'excellents musiciens (Claude Tchamitchian à la contrebasse et Guillaume Roy au violon alto) ; les femmes contrôlent majoritairement le dire, les pas, la dramaturgie du spectacle (Christine Roillet et Corinne Frimas forment à elles deux la Compagnie Vertigo) et participent à ces divers titres à la musicalité de celui-ci. Si la poésie de Rouzeau n'était pas totalement primesautière (ne s'enfermant jamais longtemps dans une modalité d'être), on penserait de façon plus évidente à *Du jour au lendemain*, des Straub, d'après l'Opéra de Schönberg. Mais ici la trame échappe à tous nœuds moraux et la musique elle-même furète allègrement des accents lyriques de ce qui pourrait être la relecture d'une opérette anti-bourgeoise de 1929 à l'atonal bruitiste. Ces accents éduqués puis primaux se donnent d'abord en partage avec ces voix qui disent, qui chantent, qui crient Rouzeau.

Cédric Schönwald

## « Neige rien » à l'Atelier du Plateau (Paris)

*Claude Tchamitchian, Guillaume Roy, Christine Roillet et Corinne Frimas mettent en musique et en lumières (Marie Bellot) les mots de Valérie Rouzeau, « Neige rien », dans une mise en scène de Michel Froehly. À l'image des poèmes, le spectacle est drôle, touchant, vivant.*

Les murs ont encore changé à l'Atelier du Plateau, merveilleuse petite salle de théâtre, de musique et de cirque du XXe arrondissement de Paris : tout blancs et semés de figures géométriques pastels ; c'est un grand « freaking out » qui nous accueille à l'entrée. La scène est presque vide, quelques chaises, une contrebasse couchée. Un gâteau à la carotte et au citron vert plus tard, elle est investie par un violon et deux comédiennes. **Claude Tchamitchian, Guillaume Roy, Christine Roillet et Corinne Frimas** mettent en musique et en lumières (**Marie Bellot**) les mots de **Valérie Rouzeau**, *Neige rien*, dans une mise en scène de **Michel Froehly**. À l'image des poèmes, le spectacle est drôle, touchant, vivant.

*« Il a une surprise pour moi dans ses yeux si profonds,  
Je deviens gaie comme un poisson  
Une surprise pour moi je nage dans son pantalon »*

Si c'est un « Je » au féminin qui prend la parole, jamais il ne tombe dans l'écueil du nombrilisme ou de l'étroitesse. La poésie, tremplin qui porte tout le spectacle, squelette fragmentaire, dit le vent, le ciel, l'eau, la terre, le brin d'herbe et les moulins. Valérie Rouzeau défait les hiérarchies, à l'image de la mise en scène, qui mêle musique et théâtre, oral et écrit, improvisation et composition, sans que l'une des parties prenne le pas sur les autres. Un travail d'équilibriste.



**Photo Michel Volle DR**

Les deux comédiennes racontent des points de vue – des points de vie – en rouge et bleu : Christine Roillet, jupe volante et chemisier rouge, amène avec grâce son passé de danseuse contemporaine sur la scène ; Corinne Frimas, pantalon droit et chemisier bleu, est davantage du côté de la comédie. Sous leurs airs de clowns, elles tissent un fil qui, tout en reliant chacune des parties du spectacle (musique, parole, jeu), ne se confond avec aucune.

Funambules, elles tâtent de l'orteil un humour teinté de mélancolie, appuient leur talon sur des images simples et précises, conversent enfin avec le violon et la contrebasse. Toutes les combinaisons sont possibles pourvu qu'elles soient éphémères : on imite l'autre, on veut le chasser, l'impressionner, le surpasser, puis on l'accompagne, en file indienne, on marche, on danse, on regarde, on s'en va, on s'assoit...

Guillaume Roy, dont l'immense ombre se promène sur le mur, emmène son instrument dans une folle improvisation pour s'arrêter brusquement, la moue boudeuse ; Claude Tchamitchian fait de sa contrebasse une guitare pour mieux séduire la belle, avant de finir en véritable rock star. *Neige rien* joue avec les genres et les identités, tout en s'emparant intelligemment de l'espace proposé.

L'escalier qui mène aux loges est le théâtre de changements de couleurs ; du rouge et bleu on passe au vert, un parapluie ouvert, et le tour est joué. Les gestes sont chorégraphiés et les situations infinies, les mots sont doux et concrets. Des regards sur des mains, une chaise qui grince, un sourire gêné, un élastique pour les cheveux... ce sont des petits *rien*, qui font un grand tout.

par [Raphaëlle T.](#) // Publié le 28 février 2011 dans [Citizenjazz.com](#)

## « Neige rien » ou n'ai-je rien... rien que la poésie, musicale et scénique

Par Zéna ZALZAL | 13/03/2010



Les quatre « interprètes » sur scène. (Sami Ayad)

### SCENE Sur des poèmes de Valérie Rouzeau, un spectacle de poésie musicale présenté à la salle Montaigne du CCF. Hors des sentiers battus.

De petits poèmes aux rythmes toniques, saccadés ou mélodiques. Un vocabulaire déconstruit, bousculé, enfantin. Un langage audacieux sous l'apparente naïveté. La poésie de Valérie Rouzeau, «voix nouvelle de la poésie contemporaine française», est ramassée, singulière, parfois déconcertante, souvent ludique, toujours inventive et évocatrice.

Mise en scène par Michel Froehly, interprétée par Christine Roillet et Corinne Frimas, deux talentueuses comédiennes, et portée par le duo - ou le duel? - d'un violoncelliste (Didier Petit) et d'un violoniste alto (Guillaume Roy), cette poésie, qui évoque tous ces petits riens qui font la vie, pioche autant dans les souvenirs et peurs de l'enfance que dans les chagrins amoureux de l'âge adulte; dans les situations de complicités, de confidences, de solitude, de départs, de nouveaux départs que dans les revendications féministes ou sociales; dans l'intimité du quotidien que dans les rêveries fantasques d'une femme éprise de cet irrépressible souffle de liberté qu'apporte le jeu - ou le je - poétique.

La musique, douce, grinçante, menaçante, tempétueuse, écrite ou totalement improvisée, empruntant ici et là des accents jazzy ou orientaux, offre aux poèmes, magistralement «interprétés» par les deux comédiennes, ses résonances intimes.

Le geste traçant le moment où la poésie jaillit, les mouvements de danse poursuivant son élaboration et la déclamation, tour à tour claire, scandée, psalmodiée, chantée, font pénétrer l'auditeur dans un univers d'images et d'atmosphères multiples.

Cela va de la mordante fantaisie de «(...) Et si je n'ai plus toutes mes dents, comme aujourd'hui à 32 ans, c'est que j'aurais beaucoup mordu (...)» à la sensibilité plus classique de «(...) On ne connaît pas le coeur des gens ; il est tant mal visible; que parfois on cogne dedans.».

On l'aura deviné, **Neige rien**, qui sonne d'ailleurs comme «n'ai-je rien... rien que cette immense liberté de vivre en poésie», que pratique allègrement Valérie Rouzeau (elle se consacre exclusivement à l'écriture et à la traduction poétique, notamment celle de l'oeuvre de Sylvia Plath), n'est pas un récital ordinaire, mais un spectacle qui sort des sentiers battus. N'est-ce pas là l'essence même de la poésie ?

Spectacle de poésie musicale Neige rien

# Les infinies possibilités du rien

Par Nada Helewiwa

nadahelewiwa@albaladonline.com

À l'occasion du Printemps des poètes, le Centre culturel français a invité, du 11 au 17 mars, la production "Émouvance" et la compagnie théâtrale "Vertigo" à réaliser au Liban son spectacle de poésie musicale *Neige rien*, conçu à partir des poèmes de Valérie Rouzeau. Pour vous acclimater d'emblée à la féerie du spectacle, Albalad a interviewé la productrice, Madame Françoise Bastianelli.

## Le spectacle vivant

Vertigo. Émouvance. Ces deux noms, l'un attribué à la compagnie théâtrale, l'autre à la production, révèlent un tourbillon sur un texte. Un amour. La caresse d'une voix, son mouvement musical. Une "émouvance". «C'est Claude Tchamitchian, contrebassiste et co-fondateur du label qui a trouvé le nom, explique Mme Bastianelli. Il s'agit d'une contraction de deux mots: "émotion" et "mouvance", qui sont deux maîtres-mots par rapport à la direction et aux choix artistiques d'Émouvance. Être dans le présent sans jamais oublier un vrai rapport à l'humain... Nous sommes essentiellement des producteurs de "live", "de spectacle vivant". Il est certain qu'un festival, un théâtre se doivent d'avoir une ligne directrice. Mais la question du "populaire" ou de l'"élite" est un faux problème. Nous trouvons toujours les moyens d'être en contact direct avec les gens. Notre rôle est alors d'inviter le plus de monde possible à partager notre travail et à le laisser réagir à cet échange comme bon lui semble», insiste Françoise Bastianelli. Allez donc voir *Neige rien*. Plus tard, l'émotion du spectacle vous bouleversera toujours comme la lumière des pierreries dans la brume de la souvenance. Car votre esprit nébuleux aura fait ressortir vos interrogations de l'écrin d'une affir-



Renseignements pour le spectacle de poésie musicale au 01 420 232-4.

mation encore suspendue. *Neige rien*. Ce titre, est-ce la forme pure, ou plutôt la brume blanche de «n'ai-je rien»? Un cygne-signe qui vient doucement prendre forme dans notre Liban lumineux?

## Richesses du «rien»

Ce qui a poussé une deuxième fois Mme Bastianelli à produire un spectacle au Liban, c'est le succès d'un précédent, *Un oiseau sur l'épaule*, un titre qui déploie l'espace imaginaire du spectateur. «À chaque fois, c'est la force dramatique, le potentiel spectaculaire et surtout l'imaginaire qui déterminent le choix d'un texte

ou d'un auteur. Avec Valérie Rouzeau, le monde rythmique et onirique de sa poésie nous a très tôt interpellés» Aujourd'hui, la compagnie revient au Liban avec *Neige rien*, un titre énigmatique qui produit un effet incantatoire. Car les deux termes, "neige" et "rien", deux fois purs sont comme un accident savamment produit pour qu'existe le frisson de l'irrégulier. Mais la vie ou, mieux que la vie, «les avalanches d'or du vieil azur», comme écrit Mallarmé, transperce ce néant, cette froideur de neige qui reste un questionnement. Si vous assistez au spectacle, vous verrez sur la

toile blanche du titre, ce silence vivant d'avant le commencement, apparaît toute la rougeur sûrement lyrique des violons et violoncelles. Ce rouge atténué par le blanc devient douceur. Et des poèmes de Valérie Rouzeau vous verrez jaillir les couleurs azuréennes où le rose vibrera. Le rien regorge donc d'une infinie de possibilités.

## Au-delà des clivages

Allez voir *Neige rien* dès demain. L'éclairage, la musique qui ont fait exister comme un demiurge acteurs et musiciens du spectacle refera surface dans votre mémoire orientale profondément ouverte à l'Occident. Car les méandres de votre mémoire poétique aura aimé rêver sur les arcs et les toitures de la langue mélodique. De la langue de Valérie Rouzeau découverte par «Corinne Frimas, une comédienne du spectacle, qui a apprécié la singularité de ses poèmes racontant l'histoire du père et sa fluidité à les lire elle-même ne laissent pas de place à une autre interprétation, a déclaré Mme Bastianelli. Ses poèmes sont restés à proximité de la comédienne (comme livre de chevet, réminiscence des sensations ressenties lors de la première écoute) pour une rencontre possible un jour. Et c'est ce qui est arrivé». Les acteurs, les musiciens improvisent sur les textes de la poète. «L'impro qui «sonne» est celle qui peut être retenue et exploitée», explique Mme Bastianelli. L'improvisation a toujours existé dans la musique, l'écriture permet de travailler en amont à une autre forme de résultat sonore, mais entre le compositeur classique qui peut mettre plusieurs années à peaufiner une œuvre et l'improvisateur qui la crée dans l'instant, ce qui compte est ce qui vous touche». Oui, il faut aller voir *Neige rien* pour que vous sentiez un spectacle si léger vous atteindre «plein cœur» comme dit le poète Roger Lahu.

## Création du 11 au 17 mars

- Théâtre Montaigne à Beyrouth, le 11 mars dans le cadre du *Printemps des poètes* et *Beyrouth Capitale du livre 2009-2010*.
- Théâtre Hermel (Békaa- Nord Liban), le 13 mars.
- Médiathèque de Mtein, le 15 mars.
- Médiathèque de Tyr, le 16 mars.

# Neige rien

spectacle musical et poétique pour 2 comédiennes et 2 musiciens  
*durée environ 60 minutes*



## CONTACT :

### Emouvance

60 rue Puvis de Chavannes - 13002 Marseille  
tél : +33 (0)4 91 64 30 47 -- +33 (0)3 85 51 95 85  
+33 (0)6 88 06 10 58  
label.emouvance@gmail.com  
[www.emouvance.com](http://www.emouvance.com)

Spectacle de poésie musicale  
Poèmes de *Valérie Rouzeau*

### Compagnie Vertigo

65 rue Saint Germain - 93230 Romainville  
tél : +33 (0)1 48 44 43 40 -- [cievertigo@free.fr](mailto:cievertigo@free.fr)  
[www.compagnievertigo.org](http://www.compagnievertigo.org)

Soutenue par :

